

Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 19 (1995)
Heft: 6

Artikel: Zum neuen "Animato"
Autor: Hafner, Richard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-958835>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



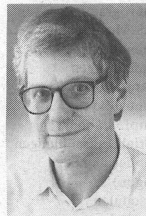
Animato

95/6

Dezember 1995

Chefredaktion/Inseratannahme: Cristina Hospenthal, Scheideggstrasse 81, 8038 Zürich, Telefon und Fax 01/281 23 21. Rédaction romande: François Joliat, Sous l'Auberge A, 1174 Montherod, Téléphone et Téléfax 021/807 46 87
Erscheinungsweise: zweimonatlich. Auflage: 12 129 Expl. Abonnement: Sekretariat VMS, Postfach 49, 4410 Liestal, Telefon 061/922 13 00

Zum Jahreswechsel



Trotz der allgemein prekären Finanzlage haben sich die Musikschulen der Schweiz behauptet. Sie werden es auch in Zukunft tun, wenn wir wachsam und aktiv bleiben und zusammenstehen.

Wir haben wohl Anpassungs- und Kompromissfähigkeit signalisiert, doch müssen wir auch klare Grenzen setzen.

1. Elternbeiträge können nicht beliebig erhöht werden, denn Musikerziehung ist ein legitimer Anspruch unserer Jugend an unser Bildungswesen.
2. Schulleiterstellen dürfen nicht gestrichen werden, denn eine Musikschule darf nicht nur verwaltet werden, sondern braucht auch eine kompetente Führung.
3. Unterrichtszeiten können nicht willkürlich gekürzt werden. Neue Unterrichtsformen ermöglichen wohl neue Wege, doch zu kurzer, gehetzter Musikunterricht degradiert ihn zur Alibiübung.
4. Kantonsregierungen dürfen sich nicht aus ihrer Verantwortung für die Musikschulen stellen und diese einfach an die Gemeinden delegieren. Die Kantone sind primär für das Bildungswesen verantwortlich. Dazu gehört selbstverständlich auch die Musikerziehung. Fehlende kantonale Koordination bringt Willkür und Konkurrenz. Dies widerspricht den laufenden Bemühungen um Vereinheitlichung im Volksschulbereich. Glücklicherweise gibt es eine Reihe Kantone mit einem vorbildlichen Musikschulgesetz.

Guter Musikunterricht fördert die Jugend ganzheitlich, nämlich geistig, emotional und körperlich. Investitionen auf diesem Gebiet sind solche für die Zukunft. Was ist zu tun?

1. Wir müssen die Professionalität des Musikschulwesens steigern. Dazu brauchen wir engagierte Präsidenten oder Präsidentinnen, gute Schulleiter oder Schulleiterinnen und vielfältig qualifizierte Lehrkräfte.
2. Wir müssen offen sein für neue Unterrichtsformen und vielfältige Unterrichtsinhalte. Dies verlangt eine Schulleitung mit breitem Horizont und Erfahrung sowie Lehrpersonen mit Einsatzwillen und Flexibilität.
3. Wir brauchen den Schulterschluss der Musikschulen und den gemeinsamen Willen, uns nebst materiellen Zielen auch für ideelle einzusetzen.

Der VMS möchte dies gemeinsame Vorgehen fördern.

1. Er will mit «Animato» und den VMS-Empfehlungen all jene informieren, die erkannt haben, dass man ohne Information zurückbleibt.
 2. Er betreibt Aus- und Weiterbildung für Schulleiter und Schulleiterinnen. Selbstkompetenz, langjährige Schulleiter bezeugen, dass auch sie von diesen Kursen sehr profitiert haben. Immer mehr innovative Musikschulbehörden ermöglichen und finanzieren ihren Schulleiterinnen und Schulleitern diese Ausbildung.
 3. Der VMS bietet Seminare für Musikschulbehörden an, die sich grosser Beliebtheit erfreuen.
 4. Er befasst sich an Versammlungen und Kongressen mit neuen Unterrichtsformen, die grössere Effizienz und bessere pädagogische Qualität ermöglichen sollen.
- Nach dieser Tour d'horizon bleibt mir nur noch, all jenen zu danken, die sich aktiv und oft sehr selbstlos für die gute Sache der Musikschulen einsetzen. Ich hoffe, dass unsere Kräfte im neuen Jahr nicht erlahmen, sondern im Gegenteil durch Gedankenaustausch und Solidarität noch gesteigert werden können. Mögen wir uns immer wieder neu begeistern und engagieren!

Willi Renggli, Präsident VMS

Pour le nouvel an

Malgré une situation financière dans l'ensemble précaire, les écoles suisses de musique sont parvenues à s'affirmer. Elles le feront aussi à l'avenir, pour autant que nous restions vigilants, actifs et soudés. Nous avons certes démontré notre capacité d'adaptation et notre ouverture aux compromis, mais nous devons également fixer des limites précises.

1. Les cotisations des parents ne peuvent être augmentées à volonté, car l'éducation musicale est un droit légitime de notre jeunesse à la formation.
2. Les postes de directeur d'école ne doivent pas être supprimés, car une école de musique doit non seulement être administrée, mais elle a également besoin d'une direction compétente.
3. La durée d'enseignement ne peut être arbitrairement réduite. Des nouvelles formes d'enseignement ouvrent certes de nouvelles voies, mais un enseignement musical trop court ou trop précipité se dégrade jusqu'à n'être plus qu'un exercice alibi.
4. Les gouvernements cantonaux ne doivent pas fuir leurs responsabilités en déléguant simplement celles-ci aux communes. Ce sont les cantons qui sont en premier lieu responsables de la formation. Et donc, bien entendu, aussi de l'éducation musicale. Un manque de coordination cantonale conduit à l'arbitraire et à la concurrence. Ceci est en contradiction avec les efforts constants d'unification entrepris dans le domaine de l'enseignement public. Il existe heureusement une série de cantons qui disposent d'une loi exemplaire sur les écoles de musique.

Un bon enseignement musical permet un développement global de la jeunesse, aussi bien intellectuel et émotionnel que corporel. Investir dans ce domaine, c'est investir pour l'avenir. Que faut-il faire?

1. Nous devons augmenter le professionnalisme dans le domaine des écoles de musique. Pour y parvenir, nous avons besoin de présidentes ou présidents engagés, de bons directeurs ou directrices ainsi que d'un large choix de professeurs qualifiés.
2. Nous devons être ouverts à de nouvelles formes d'enseignement et à une diversification des matières enseignées. Ceci nécessite une direction d'école expérimentée, aux vues larges, ainsi que des professeurs engagés et ouverts aux changements.
3. Nous avons besoin de solidarité entre les écoles de musique et d'une volonté commune de nous engager non seulement pour des buts matériels, mais aussi pour des idées.

L'ASEM souhaite encourager cette démarche commune.

1. Avec «Animato» et les recommandations ASEM, elle veut informer tous ceux qui ont pris conscience que, sans information, on n'avance plus.
2. Elle assure la formation et le perfectionnement des directrices et directeurs d'école. Même des directeurs compétents et expérimentés attestent avoir, eux aussi, beaucoup profité de ces cours. De plus en plus d'autorités scolaires novatrices donnent à leurs directrices ou directeurs la possibilité de suivre cette formation et la financent.
3. L'ASEM propose aux autorités des écoles de musique des séminaires qui connaissent un succès réjouissant.
4. Lors d'assemblées et de congrès, elle s'intéresse à de nouvelles formes d'enseignement qui devraient permettre d'améliorer l'efficacité et la qualité pédagogique. Après ce tour d'horizon, il ne me reste plus qu'à remercier toutes les personnes qui se sont engagées activement et souvent d'une manière tout à fait désintéressée pour la bonne cause des écoles de musique. J'espère que nos forces ne vont pas décroître avec la nouvelle année, mais qu'au contraire, grâce aux échanges d'idées et à la solidarité, elles vont encore s'accroître. Et que nous soyons toujours prêts à nous enthousiasmer et à nous engager!

Willi Renggli, président de l'ASEM



Musikschule erhält Kulturpreis!

Es ist kaum zu glauben! Da gibt es den Regierungsrat eines Kantons, der einen Kulturpreis, dotiert mit 15 000 Franken, nicht wie üblich einem Maler, Musiker, Literaten oder Filmemacher verleiht, sondern einer Musikschule. Nicht einer Person also, sondern einer ganzen Institution. So geschehen am 1. Dezember 1995 in Glarus.

Erziehungsdirektor Fritz Weber überreichte in Anwesenheit von Landammann Christoph Stüssi und zahlreicher Politiker dem Präsidenten der Musikschule Glarus, Dr. Daniel Brunner, den Glarner Kulturpreis 1995. Peter Eidenbenz hielt die Laudatio. Schüler der Musikschule umrahmten die gediegene Feier im Soldenhofsaal in Glarus mit abwechslungsreicher Musik.

Es ist meines Wissens das erste Mal, dass die Arbeit einer Musikschule auf diese Art gewürdigt wurde. Natürlich wurden dabei auch Perso-

nen geehrt, allen voran der Schulleiter Hans Brupbacher, der die Schule seit ihrer Gründung vor 25 Jahren leitet. Er verstand es, mit Kompetenz und unermüdeltem Einsatz eine vielfältige und vorbildliche Musikschule aufzubauen. Aber auch die Präsidenten und Kommissionen sowie die Lehrkräfte, die hier tätig waren und sind, können stolz auf diese Ehrung sein. Mit diesem Preis betont eine politische Behörde öffentlich den Wert einer wichtigen, breitgefächerten musikpädagogischen Arbeit, die mehr zur Kulturförderung und Kulturerhaltung beiträgt als manches in den Medien gross aufgemachte Kulturergebnisse. Diese Wertschätzung zeigt sich in Glarus auch darin, dass der Kanton nebst den Gemeinden die Hälfte der Kosten der Musikschule tragen.

Hoffen wir, dass das Beispiel Glarus Schule macht und das Blickfeld der politischen Behörden anderer Kantone erweitert. W. Re

Zum neuen «Animato»

Mit dieser Nummer entwächst «Animato» in bezug auf sein äusseres Format den «Kinderschulen». Am Vorabend seines zwanzigjährigen Bestehens erscheint das VMS-Organ im genauen «Berliner Format» und, um die Lesbarkeit zu verbessern, mit leicht grösserer Grundschrift im Textteil. Dem Einfluss des Zeitgeistes entsprechend erhielt die Titelseite Farbe, doch der gleichzeitig deutlich solidere, «fest stehende» neue Titel kann durchaus darauf hindeuten, dass die Botschaft der Musik und der Musikerziehung trotz einigen kurzzeitigen tagespolitischen Anfechtungen sich ungebrochener Zustimmung im allgemeinen Bewusstsein erfreuen darf. Davon zeugen beispielsweise die beeindruckenden Schülerzahlen der schweizerischen Musikschulen, aber auch die vielfältige erfahrene politische Unterstützung, die die Musikschulen aus allen Bevölkerungsschichten und von den meisten politischen Parteien erhalten. Wenn man bedenkt, wie meistens recht unkoordiniert und spontan die Befürworter der Musikschulen sich bemerkbar machen, so ist ihr Erfolg um so beeindruckender. Mehrere kantonale Volksinitiativen, welche sich gegen einen drohenden Abbau der finanziellen Unterstützung wandten, erreichten binnen kürzester Zeit zum Teil einmalige Rekordzahlen von Unterschriften.

Neben formalen Veränderungen wird «Animato» auch inhaltlich kontinuierlich weiterentwickelt. Ab neuem Jahr publizieren wir in Zusammenarbeit mit dem Musikhaus Jecklin und dem SMPV dreimal den neuen Kurskalendar mit musikalischen Fortbildungsangeboten. Fortbildung wird auch im Musikschulbereich über kurz oder lang zur entscheidenden Frage. Nur wenn die Musikschulen neben der kulturellen Traditi-

on stets auch neue aktuelle Unterrichtsangebote kompetent vermitteln, ja selbst Impulse geben können, werden sie auf Dauer in der Bevölkerung den nötigen Rückhalt finden. Die «éducation permanente» beruht wesentlich auf der Information. Und als «Fachzeitung für Musikschulen» ist uns diese Forderung eine stete Verpflichtung.

Richard Hafner, Verlagsleiter

In dieser Nummer	
Aktuelle Berichte und Meldungen	2, 7, 8, 9, 12, 13, 16, 20
EDV-Administration für Musikschulen	3
VMS-Schulleiterprüfungen 1995	3
Musikschule und Öffentlichkeitsarbeit	5
ESTA-Tagung: Streichen im 17./18. Jahrhundert	6
Zusammenarbeit Musikschule – Volksschule	7
SMR-Delegiertenversammlung	9
Behördenseminar «Unterrichtsbeurteilung»	13
Weiterbildung mit Zertifikat	16
Albanien – ein Land sucht Europa	17
Neue Bücher/Noten	10 + 11
Inserate Kurse/Veranstaltungen	4 + 5
Stellenanzeiger	17–19
A lire en français	
... voir les pages	2, 6, 10, 14, 15, 20
Educación musicale et milieu urbain	6
Pierre Gorjat ou le culte de la liberté	14
Rencontre de l'ISME-Suisse à Lausanne	20
Livres/partitions	10